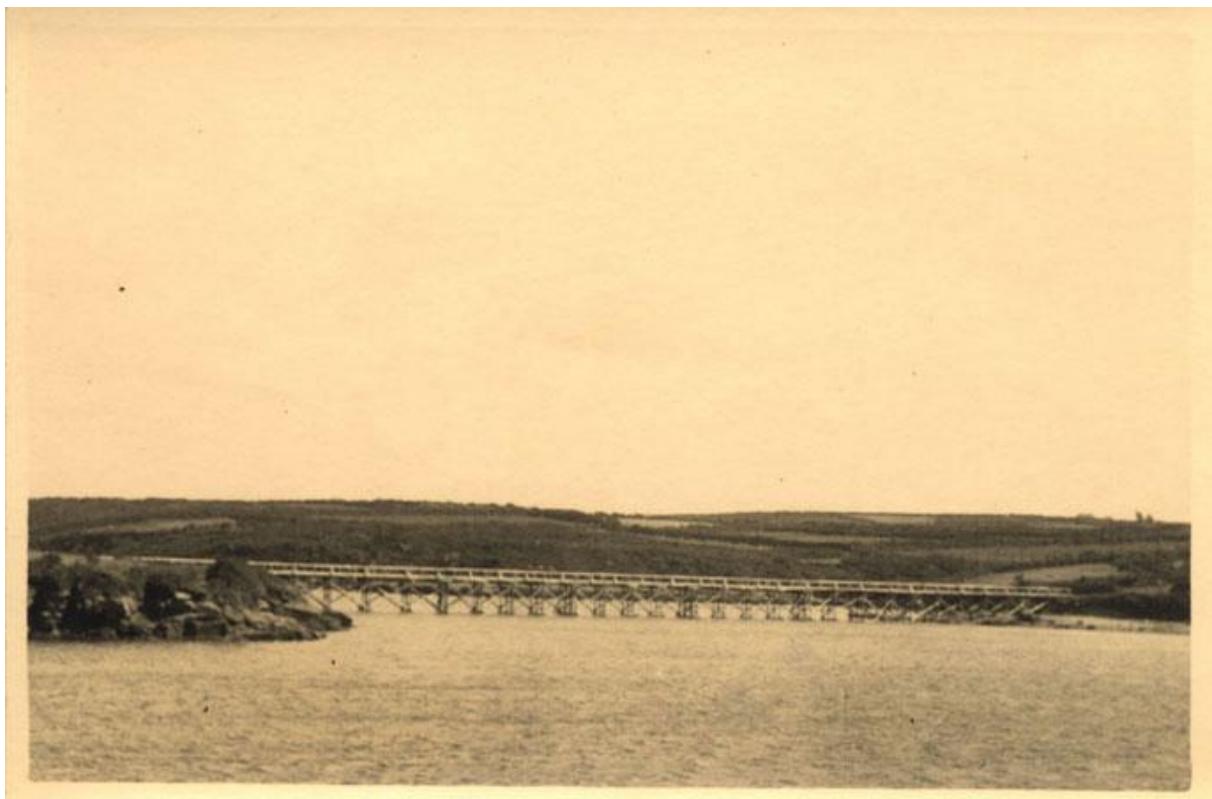


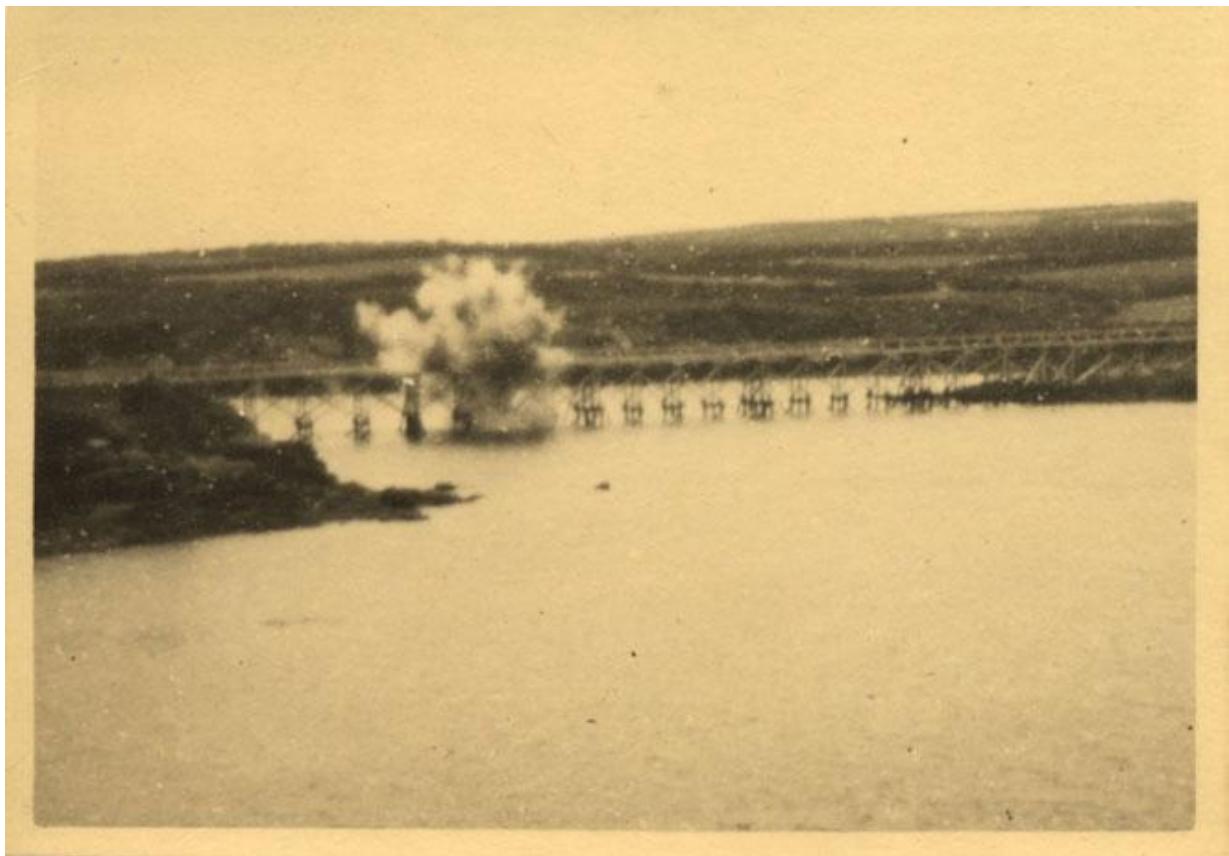
Le pont de bois de l'Aber-Ildut

Pendant la guerre de 1939-1945, les Allemands construisirent un pont de bois pour franchir commodément l'Aber-Ildut.

Si l'on en croit un témoignage cité dans « *La vie à Plouarzel de 1939 à 1945* », ce pont de bois aurait été détruit à la suite du combat de Bel-Air, le 10 août 1944 : « *Pour empêcher l'ennemi de traverser l'Aber et ainsi couper un passage éventuel, les F.F.I. firent sauter le pont de bois de Kerglonou qui reliait les deux rives de l'Aber. Il fut même question, un moment, de détruire le pont de Pont Rheun.* » (p. 73)



Le pont de bois de l'Aber, construit par les Allemands en 1942
(Photo Goachet - Tous droits réservés)



La destruction du pont de bois en août 1944
(Photo Goachet - Tous droits réservés)



Le pont de bois après la guerre
(Photo extraite du film de Jean Richarme - Tous droits réservés)



Le pont de bois vu de l'Aber
(Collection Jean-Claude MALABOUS - Tous droits réservés)

Sources :

J.C. JÉZÉQUEL - « La vie à Plouarzel de 1939 à 1945 » - Plouarzel Tud Ha Bro – 1997

Yves LARS - [« Le pont de bois de l'Aber-Ildut »](#)



Le pont de bois de l'Aber
(Tous droits réservés)

En 1942, l'armée allemande entreprend de construire un pont en bois sur l'Aber-Ildut, entre Kerglonou en Pouarzel et le bourg de Lanildut. C'est l'œuvre de jeunes soldats, anciens élèves de l'école du génie militaire, cantonnés à l'école Saint-Charles de Plouarzel.

La construction démarre du côté de Lanildut, plus accessible. Les gabares de Lampaul et de Lanildut sont réquisitionnées pour transporter et mettre en place les éléments de l'ouvrage. Le tablier du pont s'appuie sur des troncs d'arbres plantés dans la rivière, et des blocs de béton servent à le haubaner aux extrémités. C'est une construction d'environ 150 mètres de long, 5 mètres de large, et 6 mètres de haut. Désormais, les gabares ne pourront plus accéder aux cales de Kerglonou situées en amont.

Les arbres utilisés pour la construction, des pins de 40 à 50 cm de diamètre, sont abattus par les Allemands dans les bois de Brescanvel et de Kervéatoux. Des agriculteurs, réquisitionnés avec leur charrette et leur cheval, les déchargent à la scierie Petton de Prat Rouz en Brélès. Les arbres y sont débités avant de prendre la direction de Lanildut.

Le pont achevé entre en service, mais, du côté de Plouarzel, l'accès en est difficile, surtout pour les automobiles : un chemin de terre mène à une parcelle exploitée qu'il faut traverser sur 200 mètres. Seuls les piétons, les cavaliers et les voitures hippomobiles y sont à l'aise. Ce trait d'union entre Kerglonou et Lanildut évite sans doute le détour par Pont-Reun et Brélès, mais il est peu fréquenté par les militaires car les voies d'accès ne sont pas bonnes, et il y a plus urgent à faire pour la mise en place du « Mur de l'Atlantique ».

Les civils aussi peuvent l'utiliser pour aller voir des connaissances sur l'autre rive, pour le commerce, les menus chantiers d'artisans, etc. A condition de se soumettre au contrôle d'une sentinelle de l'armée allemande, côté Lanildut. Ce sont quelques enfants du quartier qui l'utilisent le plus pour se rendre à pied à l'école de Lanildut, plus proche : Plouarzel est à 5 km, l'Aber à 2 km. Quelques cultivateurs passent aussi par là pour aller livrer leur bois aux boulanger de Lanildut, Brélès ou Porspoder.

A l'issue du combat de Bel-Air du 10 août 1944, les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur), très actifs dans le secteur, font sauter ce pont pour empêcher les Allemands de l'utiliser pour des raids de représailles.

Avant fin 1944, les gabariers reviennent à leur tour, non pour réparer l'ouvrage, mais pour en dégager les débris afin de pouvoir accéder à nouveau aux cales de Kerglonou.

Yves LARS

Autorisation de publication sur internet accordée à la Mairie de Lanildut en mars 2005 par l'auteur, Yves LARS. Texte intégral. Tous droits réservés.